

Guillaume Poitrinal

« Premier de cordée »

(Insead Pierre – 14 Novembre 2018 – Banque Richelieu France)

Le Club INSEAD Pierre poursuit son cycle de conférences à l'attention des Membres de L'IAA France et recevait ce Mercredi Guillaume Poitrinal ex. CEO d'Unibail Rodamco et désormais promoteur infatigable de la filière Construction Bois à travers sa société Woodeum.

A ceux (rares) qui l'aurait oublié, rappelons que Guillaume a secondé Léon Bressler dans le sauvetage d'UNIBAIL en 1995 puis dans sa mise sur orbite. Après avoir accepté à contre-cœur et sa demande de prendre la suite de Leon Bressler, Guillaume prolonge une formidable expansion qui culmine en 2007 avec la prise de contrôle de Rodamco et l'accès au CAC 40. A 39 ans, Guillaume Poitrinal est alors le plus jeune dirigeant de l'histoire du CAC 40 et UNIBAIL RODAMCO est la 1ère foncière à intégrer l'indice phare.

En 2013, après 18 ans chez UNIBAIL et à la surprise générale, Guillaume tire sa révérence et annonce qu'il se consacre désormais à Woodeum, une PME fondée par son épouse et spécialisée dans la construction de maisons individuelles en bois. Annonce initialement destinée – nous dit-il – à rassurer ses proches et moins proches qui questionnaient sa santé physique, mentale ou même ... fiscale. Le coup de foudre est immédiat avec cette technique, ses racines territoriales, ses mérites techniques et surtout ces vertus écologiques.

Avec Guillaume Poitrinal au micro, impossible de faire l'impasse sur une formation accélérée aux problématiques du CO² : i) son émission dont le rythme accéléré conduit à un désastre climatique que seul un sursaut civilisationnel et technique majeur peut éviter et ii) son absorption/séquestration par l'exploitation forestière.

Pour faire court et paraphraser Guillaume, nous avons :

- la forêt qui pousse et absorbe du CO²,
- la forêt qui brûle ou qui meurt sur pied et, hélas, restitue le CO² initialement capturé,
- et enfin, la forêt que l'on coupe qui, elle, « séquestre » ce CO² dans le bois de construction ou le mobilier, et libère de l'espace pour un nouveau cycle de pousse et d'absorption.

Sur les 500 millions de tonnes de bois / an que génèrent naturellement les forêts françaises, 60 millions suffiraient à produire les 400 000 logements/an qui constituent aujourd'hui l'objectif national. On voit donc que la ressource est à la hauteur de l'enjeu.

Difficile de passer en revue tous les autres points abordés pendant cette adresse et lors de la séance de questions.

Parmi les points saillants (le qualificatif convient bien au parler « cash » de Guillaume), notons cependant :

- la puissance toxique du lobby du béton qui, malgré un bilan carbone catastrophique (production, transport), peut capitaliser sur l'attachement à ce matériau (re)inventé puis perfectionné par des scientifiques Français (Vicat, Monnier, Freyssinet).
- Le poids des procédures réglementaires en France, notamment lors de la certification des techniques et matériaux mais également au niveau des autorisations de bâtir (cf. "Plus vite ! La France malade de son temps" - Ed. Grasset).
- L'intérêt croissant des grands constructeurs pour cette technique (le Bois Lamellé Croisé, alias CLT pour Cross laminated Timber) finalement plus moderne que les autres par la rapidité et la précision de l'exécution.
- Et bien entendu les innombrables vertus du bois : légèreté au transport, résistance au feu, capacité à répondre aux besoins de franchissement et de surélévation etc.

Enfin et au delà du fond très riche de cette conférence, beaucoup auront noté le message implicite de cette présentation enthousiaste et déterminée : « Il existe bien d'autres Everest à conquérir qu'une place au CAC 40, et la construction durable a trouvé un premier de cordée ! »

INSEAD Pierre (Marc LE BORGNE – Vincent LAPRAS)